



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 13 juin 1954 à JUMIÈGES (Seine-Inférieure) et, à partir du 14 juin, dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif du XIII^e Centenaire de l'Abbaye de Jumièges.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleurs
bleu noir
vert
bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par COTTET

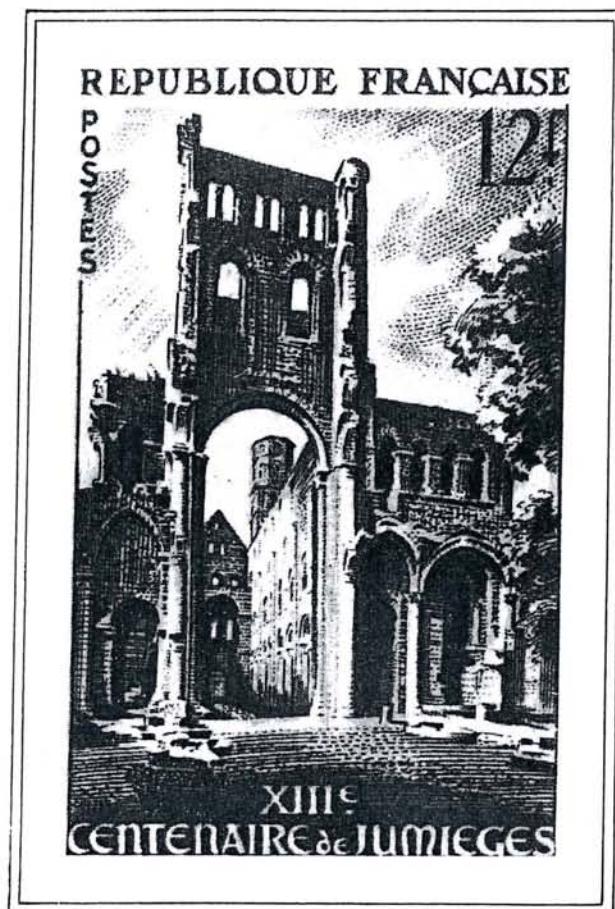
Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

De nombreuses fêtes, religieuses et profanes, marquent cette année le treizième centenaire d'une abbaye célèbre, qui connaît une vie intense avant de devenir, par suite des vicissitudes du temps, « la plus belle ruine de France » : Jumièges, où se trouvent réunis, dans un ensemble plein de grandeur austère, tant de souvenirs historiques et de restes archéologiques.

Relater à grands traits l'histoire de cette abbaye, c'est revivre à la fois l'évangélisation et le destin du riche duché de Normandie. Fondée en 654, dans un des derniers méandres de la Seine, au milieu d'une région alors couverte de forêts, par saint Philibert, le monastère comprend, dès l'origine, de nombreux bâtiments et trois églises : église Notre-Dame, chapelle Saint-Pierre et chapelle Saint-Denis et Germain... L'abbaye devient bientôt un des plus importants centres de vie religieuse de la France de l'Ouest, puisqu'elle compte jusqu'à neuf cents moines et un nombre important de laïcs attachés aux domaines abbatiaux. Sa richesse attire les pillards Normands : plusieurs fois détruits, églises et bâtiments sont reconstruits avec vigueur au XI^e siècle : n'est-ce point alors le grand siècle de la prospérité de la Normandie, celui de la conquête de l'Angleterre ? L'église Notre-Dame de Jumièges, dont les restes imposants frappent le visiteur, a été fondée vers 1020 mais c'est surtout sous la direction de Robert de Normandie, à la fois abbé de Jumièges et évêque de Londres, archevêque de Canterbury, que les travaux furent vigoureusement poussés. La consécration eut lieu en 1067 en présence de Guillaume le Conquérant. Jusqu'au XIV^e siècle, de nombreuses modifications de détail ont lieu : salle capitulaire construite entre l'église Notre-Dame et l'église Saint-Pierre, cloître, celliers et, enfin, au XIV^e siècle, reconstruction de l'église Saint-Pierre. Ainsi retrouve-t-on, parmi ces ruines si longtemps délaissées, les témoins les plus anciens et les plus beaux de l'art religieux médiéval.

Si Jumièges n'a pas tenu dans la vie spirituelle de l'Église de France la place d'abbayes comme Cluny, Clairvaux ou Cîteaux, elle en reflète fidèlement les aspirations constantes. À la règle de saint Benoît, appliquée jusqu'à l'origine, est venu aussi s'ajouter l'effet des différentes réformes de l'Église de France : réforme chézaliste du XVI^e siècle, réforme de Saint-Maur au XVII^e siècle. Mais l'abbaye n'échappe pas à l'affaiblissement général du clergé régulier au XVIII^e siècle : il n'y a plus que trente moines en 1720 — et la Révolution dispersera sans peine les derniers restes de la vie monastique.

C'est alors que commence la destruction de cet imposant ensemble architectural : aliénation, ventes successives qui transforment l'abbaye en carrière de pierre à bâtir. Le pillage durera vingt ans et ce n'est qu'en 1854 que sont prises les mesures de conservation qui s'imposent. L'initiative en revient d'abord au propriétaire d'alors : une collaboration féconde s'établit avec l'Administration des Monuments historiques, dès 1908. En 1946, l'abbaye et ses ruines deviennent la propriété de l'État, qui s'efforce de reconstituer peu à peu l'ordonnance des bâtiments : un musée lapidaire a été installé dans l'ancienne abbatiale et chaque année de nouvelles découvertes archéologiques viennent enrichir notre connaissance du passé si riche et si émouvant de Jumièges.



**REPRODUCTION DU TIMBRE-POSTE
REPRÉSENTANT
L'ABBAYE DE JUMIÈGES
(Seine-Inférieure)**



EN VENTE DANS TOUS
LES BUREAUX DE POSTE

A PARTIR DU 14 JUIN 1954

AU PRIX DE

12 francs